

Culte du 30 janvier 2022

Accueil

*Bienvenue à tous, et merci de m'accueillir pour présider ce culte.
Les textes bibliques que je vous propose ne sont pas les textes officiels du jour.
J'ai eu l'idée de les choisir en relisant un livre de Serge Soulié, que vous
connaissez peut-être et qui s'appelle « La fin d'une religion ».*

La grâce et la paix nous sont offertes, ici et maintenant, qui que nous soyons.
Dieu est l'origine même de la vérité ultime.
Et notre culte, ce matin, a pour but de nous rendre sensibles à la présence de
Dieu, qui est partout dans le monde, parmi les hommes, et parmi tout ce qui
respire.
Ce sera notre thème d'aujourd'hui.

Prière

Éternel, créateur du monde
Ouvre nos yeux à sa beauté
Ouvre nos esprits à l'émerveillement
Ouvre nos oreilles aux autres
Ouvre nos cœur à ta présence

Nous continuons notre prière en lisant le Psaume 8 :

Strophe 1

Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique.
Sans fin la terre en reprend le cantique ;
Elle répond de toute sa beauté
À la splendeur du ciel illuminé.

Strophe 3

J'ai vu ta main peupler le ciel immense
De tant de feux qui tournent en silence
Et j'ai pensé : Cet homme si petit
Qu'est-il, grand Dieu, que tu en aies souci?

Strophe 6

Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique.
Sans fin la terre en reprend le cantique.
Le Fils de l'homme en son humilité
En fait partout resplendir la beauté.

Volonté de Dieu

*Nous écoutons maintenant ce qui pourrait être la **volonté** de Dieu.*

Notre Dieu, est la Source de la vie, le Fondement de ce que nous sommes.
En lui nous avons la vie, le mouvement et l'être.
À son image, nous avons été créés, et il a dit que c'était « très bien ».

Ne demeurez **donc** pas en-dessous de vos possibilités, vivez pleinement et aimez profondément.

Ne déshumanisez pas les autres en négligeant de les aimer.

Ne soyez pas obstinés et butés face aux autres, en ignorant leurs difficultés.

Ne soyez pas réactionnaires, ne laissez pas la peur dicter vos positions.

Ne répondez pas œil pour œil et dent pour dent, mais aimez vos ennemis.

Écoutez les plaintes de ceux qui sont seuls, des pauvres, des opprimés, des réfugiés qui sont parmi nous.

Ne fermez pas les yeux à toutes les opportunités de partager un peu de votre abondance.

Que votre gestion de la Création soit responsable, à l'égard des générations qui viennent. Pensez à Celui qui nous a donné un monde si beau.

Ne vous laissez pas déshumaniser : vous êtes plus que des consommateurs, votre valeur est à l'image de Dieu.

Soyez donc généreux, que vos mains soient ouvertes à Dieu, à vos prochains et même à vos ennemis.

Vivez pleinement la vie abondante à laquelle Jésus vous invite, ici et maintenant.

Amen

Confession de foi

Nous confessons notre foi :

Je crois en l'homme et en sa faculté de faire un choix pour sa vie.

Je crois l'homme capable de sourire au lieu de se mettre en colère,
de garder intact son espoir même quand tout marche de travers,
de rester joyeux pour les autres même après la perte d'un être cher.

Je le crois capable d'aimer même son ennemi,
de se mettre à la place de l'autre pour le comprendre,
de ne pas critiquer son voisin a priori sur la couleur de sa peau, sur sa religion,
ses idées politiques ou ses coutumes.

Je le crois capable d'oublier son propre intérêt et sa sécurité, pour se
préoccuper de l'intérêt et de la sécurité de l'autre.

Je le crois capable de transformer le monde présent, en un monde de Foi et
d'Amour.

C'est pourquoi je crois en l'homme,
parce que Dieu croit en l'homme
Et que son Esprit monte en nous.

Ouverture à l'écoute

Éternel, toi qui nous parles dans le silence des déserts, dans la verdure des collines, dans le mystère des forêts, sur l'océan et dans les montagnes,
Fais-nous aussi entendre ta voix qui murmure au fond de nos âmes.
Amen.

Prédication

Lectures

Exode chapitre 33

20 L'Éternel dit : « Tu ne saurais voir ma face ; car nul homme ne peut me voir et vivre.

21 Voici une place auprès de moi : tu te tiendras sur le rocher.

22 Puis lorsque passera ma gloire, je te cacherais dans la cavité du roc, et je t'abriterai avec ma main jusqu'à ce que je sois passé.

23 Et je retirerai ma main, et tu me verras par-derrière ; mais ma face ne peut être vue ».

Temps 1 : tu ne verras pas ma face, seulement ma trace

Ce passage, c'est la réponse de Dieu à la demande de Moïse de le rencontrer en face à face, et sans intermédiaire.

Moïse a toujours été un serviteur fidèle, et obéissant à Dieu. Il a juste formulé deux demandes :

Connaître le nom de Dieu, pour le communiquer aux israélites, afin que le peuple le croie et le suive. Là, il a obtenu une réponse assez énigmatique, pour nous et pour tous ceux qui l'ont disséquée et commentée :

« *Je suis qui je suis* » et « *Je suis qui je serai* ».

Même quand on manie un peu l'hébreu ancien, et qu'on sait qu'il n'existe que deux temps dans cette langue : l'accompli et l'inaccompli, on n'est pas toujours plus avancé dans la compréhension.

La deuxième demande, celle de voir la face de Dieu, elle reçoit une réponse nette, sans appel mais négative, comme on vient de la lire au chapitre 33.

Réponse négative mais, quand même, avec une ouverture, une sorte de concession : « *Tu me verras... par-derrière* ».

Pour ma part, je crois que Moïse demandait à connaître la **vérité** de l'existence de Dieu, d'une façon analogue à celle de **la connaissance d'un individu identifiable**.

Moïse désirait pénétrer l'essence divine, se trouver en osmose, presque sur le même plan que Dieu.

Et le rabbin Maïmonide dira, au XII^{ème} siècle, qu'il s'agit d'une demande « impossible, pour toute créature dont l'âme est liée à un corps ».

Mais si l'on reprend l'image de la connaissance d'un **individu identifiable**, dont on ne verrait que le corps et les vêtements, alors on comprend la réponse :

« *tu me verras de dos mais ma face est invisible* ».

La connaissance de Dieu est impossible, et l'homme peut seulement **aller sur sa trace**. Il ne peut le rencontrer autrement.

Maïmonide reprend cette réponse, dans le Guide des égarés :

« *Tu verras ma trace mais mon visage ne peut être vu* ».

Temps 2 : qu'est-ce que la trace de Dieu ?

Alors, puisque tous ici présents, nous sommes liés à un corps, et que la connaissance de l'essence divine nous est inaccessible (comme à Moïse), il ne nous reste plus qu'à chercher, encore et encore, la **trace** de la présence de Dieu.

Et surtout à nous demander de quelle trace il peut s'agir ? pour l'homme, pour l'humain ?

C'est une quête incessante et parfois difficile mais, pour ma part, j'ai cru lui trouver une réponse dans deux autres livres de la Bible, le livre de la Genèse et le livre de Job.

Genèse chapitre 1

²⁷ Dieu créa l'homme à son image, c'est à l'image de Dieu qu'il les créa. Mâle et femelle il les créa.

²⁹ Voici, je vous donne toute l'herbe portant de la semence et qui est à la surface de la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence ; ce sera votre nourriture...

³⁰ Le soir se fit, puis le matin. Ce fut le sixième jour.

Genèse chapitre 2

¹ Ainsi furent terminés les cieux et la terre... Dieu avait achevé le septième jour l'œuvre faite par lui et il se reposa.

Nous avons ici un récit évidemment mythique de la création, et l'humain, qui y est présenté mâle et femelle, n'est pas identifiable avec un nom et un prénom.

Pourtant l'expression « *créé à son image* » nous interroge, et nous amène à la question : sommes-nous à l'image de Dieu ?

Oui, d'un certain point de vue. Oui : si je vous présente une photo de moi, c'est mon image, mais ce n'est pas moi. Une image d'homme (ou de femme) est une représentation, de cet homme ou de cette femme, mais elle n'est pas cet homme ni cette femme dans toute leur complexité.

Donc, nous pouvons dire que nous sommes « à l'image de Dieu ».

Mais revenons à notre quête : **la trace de Dieu**. De quelle trace s'agit-il ?

À sa création, comme nous venons de le lire, l'humain ne trouve **que** les cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve.

C'est déjà beaucoup ! C'est une énorme trace, peut-être celle qui a fait dire à Spinoza que

« Dieu c'est la nature ».

Mais, si Dieu c'est la nature, pourquoi ne pas chercher dans d'autres livres de la Bible, des textes qui parlent de la trace de Dieu, lors de son passage.

C'est ainsi que je suis un peu tombée à la renverse en lisant la fin du livre de Job.

À cet endroit,

Job, qui a été défait de toutes ses possessions, sa famille et même sa santé,

Job, qui a reçu des conseils, des observations de ses soi-disant bons amis,

Job qui a tout perdu sauf la vie, eh bien il s'adresse à Dieu avec véhémence.

Job demande des comptes à Dieu sur son malheur, qu'il estime immérité.

Voici la réponse, sidérante quand on la lit pour la première fois.

Réponse sidérante mais réponse qui parle de la trace du passage de Dieu.

Job chapitre 38

01 Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit :

[...]

04 Où étais-tu quand j'ai fondé la terre ? Indique-le, si tu possèdes la science !

05 Qui en a fixé les mesures ? Le sais-tu ? Qui sur elle a tendu le cordeau ?

[...]

08 Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial

[...]

16 Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer, as-tu circulé au fond de l'abîme ?

17 Les portes de la mort se sont-elles montrées à toi, les as-tu vues, les portes de l'ombre de mort ?

18 As-tu réfléchi à l'immensité de la terre ? Raconte, si tu sais tout cela !

19 Quel chemin mène à la demeure de la lumière, et l'obscurité, quel est son lieu,

[...]

24 Par quel chemin se diffuse la lumière ? par où le vent d'est se répand-il sur terre ?

Ce ne sont que des extraits, parce que ce chapitre 38 entre aussi dans tous les détails de la vie terrestre et humaine. Nous en avons lu seulement des extraits, mais je vous invite à le lire en entier, un de ces jours.

À cette lecture, on se dit que Job était bien imprudent, et même impudent, d'oser demander des comptes à Dieu, et que celui-ci le ramenait tout simplement à sa condition d'homme.

Envoi : et pour nous aujourd'hui ?

Et pour nous, aujourd'hui, la trace de Dieu, quelle trace ?

Nous qui sortons de chez nous, toujours masqués, pour d'indiscutables motifs de bon sens, quelle trace de Dieu ?

Nous qui ne voyons de notre semblable, notre frère, qu'un visage caché, quelle trace de Dieu ?

Eh bien, je ne crois pas que nous soyons voués, condamnés à ne plus voir que les **traces** de ce que furent nos relations de jadis, nos relations **démuselées** de jadis, la trace de nos amours, de nos relations, de nos actions communes, de nos tendresses.

Comme il nous est difficile, parfois, de vivre sans la manifestation, donnée et reçue, de nos amitiés, de nos amours !

Nous aussi, nous vivons avec la **trace** de ce qui fut,

la trace de ceux qui sont partis de l'autre côté du miroir, mais qui sont là, présents dans l'intimité de nos cœurs.

Mais la trace du passage de Dieu dans sa vie ? Chacun l'a peut-être vécue ?

Quand j'y pense, une de ces traces s'est révélée, peut-être, de façon tangible, lors du premier confinement, vous savez, celui où tout mouvement vers l'extérieur était chichement mesuré, cadré, celui où toute activité économique, mécanique, culturelle, culturelle, récurrente était supprimée.

Gilles et moi nous habitons au milieu des champs et des bois, et ce fut, à cette période, un silence inhabituel qui nous surprit, nous déconcerta parfois. Il nous fut donné, et à vous peut-être aussi, de **percevoir** quelque chose, quelque chose mais quoi ? la trace ?

La trace de la création peut-être,

le bruit de la terre, et de tout ce qui se meut à sa surface ?

Bruit presque inquiétant, par son inhabitude et ses vibrations à bas bruit.

Le *son subtil du silence*, comme l'a ressenti Elie, mais bruit des végétaux, et de tout ce qui vit,

bruit constant et varié tout au long de la journée,

« *bruit de la terre qui s'endort doucement* », comme l'a chanté Jacques Brel.

Présence furtive, mais pas évanescence, ni disparue.

Présence de la création ? de la trace de Dieu ? à chacun d'en convenir, ou non.

Devant ces subtilités, qui ne peuvent être que personnelles, je me hasarde à faire un pas de côté et à vous lire un poème indien, dont vous pourrez peut-être vous approprier la délicatesse et la juste sensibilité.

Il y est question de la présence de la **Vie** donnée, créée, magnifiée, sous la plume de Vimala Takkar, poétesse indienne :

La Vie Universelle

*Je ne suis ni homme ni femme, je suis la vie respirant en eux,
Je ne suis ni matière ni esprit mais la vie pulsant dans les deux,
Je ne suis ni naissance ni mort, je suis la vie vivant en elles,
Je ne suis ni vérité ni erreur, mais la vie derrière les deux,
Je ne suis ni lumière ni ombre, je suis la vie dansant en elles,
Je ne suis ni temps ni espace, mais la vie jouant avec eux,
Je suis ici, là, partout, je suis la vie de l'univers.*

Plusieurs siècles auparavant, Jésus, dans l'évangile de Jean, avait proclamé :

« Je suis la vérité et la vie ».

Ce sera ma réponse, pour aujourd'hui, à cette quête de la **trace** du passage de Dieu, en nous et sur la création toute entière.

Amen.

La Parole et le Monde

Nous te prions

Pour ceux qui te cherchent à tâtons : qu'ils trouvent la trace que tu laisses dans leur vie.

Pour tous ceux qui ont peur de l'avenir, de la maladie, de la mort : donne-nous de savoir les rassurer. Les mauvais jours ne durent pas tout le temps et, un jour, le covid ne sera plus qu'un souvenir.

Pour ceux qui sont éprouvés : que nous sachions les consoler et les aider.

Et pour ceux qui sont admirés, courtisés : qu'ils trouvent le tête à tête avec toi, comme Job l'a trouvé.

Nous te prions pour nous-mêmes : fais de nous des témoins de l'enseignement de Jésus Christ.

Exhortation - Bénédiction

Allez en paix, frères et sœurs dans ce monde, aux possibilités étonnantes, mais tellement éprouvé par les caprices d'un virus ravageur

Chaque jour pensez à votre Dieu. Pas n'importe quel Dieu : le Dieu de la trace qu'Il laisse dans **votre** vie. Elle vous guidera. Elle orientera vos choix et apaisera toute crainte de l'inconnu et vous trouverez votre route.

Réfléchissez beaucoup, aimez beaucoup, recherchez la beauté, soyez confiants et heureux.

Et que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour du Père et la communion du saint Esprit soient avec vous.

Amen